

La place du Faubourg Négrier à Sidi-Bel-Abbès en 1932-33 Calle del Sol

Tout au bout de la rue du Soleil à Sidi-bel-Abbès, il y avait une grande place vide, en terre battue où les enfants du quartier venaient jouer au ballon, aux cerceaux, à la toupie ou faire voler des petits cerfs-volants que l'on appelait «carapouchetes». Parfois un petit cirque ambulancier s'installait là quelques jours. Souvent, les grands charrois à dix ou douze mulets, faisaient une pause avant de repartir sur la route de Daya d'où ils revenaient chargés de tuf, de bois ou d'alfa. C'était un endroit protégé par trois magnifiques pins d'Alep d'une hauteur formidable aux troncs puissants. De la cime tombaient parfois des pignes aussi grosses que des poivrons. Dans un coin de la place, face au café, une fontaine publique débitait une eau potable et fraîche, où les habitants les plus démunis venaient s'approvisionner avec des bouteilles, des gargoulettes ou des seaux entiers les jours de lessive. Toutes les petites maisons du quartier n'étaient pas, hélas, branchées sur le service public de l'eau, pas plus d'ailleurs que sur le service électrique de la ville. Et le soir, ces familles se regroupaient autour de la table familiale à la lueur du quinquet à pétrole. C'est vrai qu'il s'agissait, à cette époque, d'un des quartiers les plus pauvres de la ville, peuplé d'ouvriers espagnols et arabes qui vivaient paisiblement. C'est là que j'ai connu les grands patios chers au Séraphin de Gilbert Espinal où il convenait de partager l'unique cabinet d'aisance à cinq ou six familles. C'est peut-être ce qui a poussé un beau jour deux marchands forains (un peu gitans) à venir installer un grand camion bourré d'ustensiles de ménage, de lampes à pétrole, de seaux en tôle galvanisée, de vases de nuit et d'une foule d'objets hétéroclites, depuis le moulin à café à manivelle jusqu'à la pompe à «flit». Leur étalage le long du camion avait bien quinze mètres de long. Là-dessus brillaient les services de casseroles, de poêles à frire de toutes grandeurs, des quinquets sans leurs verres, des tasses, des bols, et tout à côté, les deux loustics disposaient de la plus formidable batte-

rie de vases de nuit que l'on puisse rêver !... Il y en avait de toutes sortes, pressés sur plusieurs rangs comme à la parade, ventrus, dodus, joufflus. Les uns étaient discrets avec des couleurs rose ou bleu ciel, d'autres par contre étaient pâles avec un «joli filet mignon» sur les bords. Beaucoup avaient des dessins burlesques sur le ventre, d'autres montraient au fond, un œil rigolard orné de longs cils... Les seaux hygiéniques avaient la faveur des familles nombreuses et tout ce petit monde plaisantait en emportant leurs achats. Les vases en métal ripoliné étaient très demandés, car nos deux bougres se relayaient pour vanter la marchandise. Ils en saisissaient un par l'oreille, le faisait miroiter, vantaient leurs qualités et leur solidité en le renversant et tapant dessus avec le poing fermé. Les clients ravis étaient conquis par les effets oratoires des deux compères qui s'exprimaient en français et en espagnol. En outre, ils racontaient des histoires qui faisaient glousser les dames et rire les maris à gorge déployée. Ils faisaient les pitres, jonglant avec trois bols, se coiffant d'un vase et jetant des poignées de bonbons aux enfants. Ils terminaient la soirée en appelant le public à s'approcher le plus possible du comptoir et lorsque les clients curieux s'agglutinaient autour d'eux, ils faisaient mine de rincer un seau et de le balancer sur la foule. Toutes les têtes se baissaient en même temps craignant la douche !. En fait c'était un bidon de cacahuètes grillées avec leurs cosses, non épluchées, qui tombaient sur les épaules des gens. Grosse rigolade... Les gens s'esclaffaient du bon tour et les enfants réclamaient un autre seau ! Quelle aubaine... Pour les petits banlieusards que nous étions. On se séparait heureux de la soirée et nos forains nous promettaient pour le lendemain, qui était un dimanche une fameuse journée, dont on se souviendrait longtemps!...

Henri Perez